

Revue de presse - "L'école est finie"

Sommaire

HEBDOS TV (3)

Documentaire à bout de souffle "L'école est finie"
TELE 7 JOURS - 6/10/23

"L'école est finie" : Pourquoi on a adoré !
TELE LOISIRS - 6/10/23

Quand l'enseignement brise des vies "L'école est finie"
TV Magazine - Le Figaro - 6/9/23

HEBDOS (2)

"L'école est finie"
L'OBS - 6/8/23

"L'école est finie"
LA VIE - 6/8/23

QUOTIDIENS (2)

Instits à bout de souffle "L'école est finie"
Le Parisien - 6/10/23

Le tableau noir de l'éducation nationale "L'école est finie"
LE MONDE - 6/10/23

RADIO (2)

PUBLIC SENAT sur RTL "L'école est finie"
RTL Rtl matin - 6/9/23

«L'école est finie» : cinq professeurs livrent leur épuisement dans un documentaire
Europe1.fr - 6/10/23

WEB (4)

« L'école est finie » : un documentaire choc sur le mal-être enseignant
Vousnousils - 6/12/23

Documentaire : « L'École est finie »
Le café pédagogique - 6/9/23

« L'École est finie » : le documentaire de la Bressuiraise Julie Chauvin sur une chaîne nationale
courrierdelouest.fr - 5/24/23

« L'école est finie », au cœur d'une crise (du) primaire
NouvelObs.com - 6/10/23

PRESSE PROFESSIONNELLE (2)

"L'école est finie", un documentaire de Julie Chauvin
LA LETTRE DE L'AUDIOVISUEL - 6/5/23

«L'école est finie», suivi d'un débat présenté par Rebecca Fitoussi samedi 10 juin à 21h00
Média + - 6/8/23

HEBDOS TV (3)

Documentaire à bout de souffle "L'école est finie"
TELE 7 JOURS - 6/10/23

"L'école est finie" : Pourquoi on a adoré !
TELE LOISIRS - 6/10/23

Quand l'enseignement brise des vies "L'école est finie"
TV Magazine - Le Figaro - 6/9/23



Saint-Landry

(à voir aussi)

DOCUMENTAIRE
À BOUT DE SOUFFLE

 **21.00** **L'école est finie**

« Je ne veux plus appartenir à ce système qui fait croire que tout va bien, alors qu'on est en train de bousiller des humains qui s'occupent d'autres humains. »

Défiance, manque de confiance des parents, sursollicitations, sentiment d'impuissance : face à ces éléments qui ont envahi leurs classes, les cinq enseignants qui témoignent dans ce documentaire se sont tous oubliés dans leur métier et ont fini par craquer. Avec le sentiment cruel d'abandonner les enfants. **AMANDINE SCHERER**



KEREN PRODUCTION





L'école est finie

LCP DOCUMENTAIRE • Inédit • 21.00

POURQUOI ON A ADORÉ!

Professeur des écoles est-il toujours le plus beau métier du monde ? « Valorisé et valorisant » en tout cas quand Laurence a commencé. Elle et ses collègues dressent aujourd'hui le constat d'une éducation nationale abîmée. Cinq enseignants racontent leur mal-être, entre l'exigence de leur mission auprès des élèves et l'abandon de l'institution, et leur vocation qui vacille. Un constat désenchanté et un cri d'alarme puissant. ■ M. Au.





Quand l'enseignement brise des vies

« L'ÉCOLE EST FINIE » ■ PUBLIC SÉNAT, 21 HEURES

★★★★ Ils s'appellent Manon, Laurence, Émilie, Anthony et Lucie, et ont épousé la profession d'enseignant par passion. Mais, écrasés par le système, sans écoute ni aide, croulant sous les diverses responsabilités, tous ont craqué. Ils retracent leurs parcours diffé-

rents et pourtant si semblables. Avec pudeur, ils lèvent le voile sur leur quotidien souvent méconnu, mêlant parfois violence, culpabilité ou impuissance et pouvant mener jusqu'à la rupture. « *Il y a une omerta sur le suicide, les dépressions et les burn-out dans l'éducation natio-*

nale. Je pense qu'on est à peu près au même niveau que les policiers », constate Émilie, qui a démissionné de son poste après un burn-out. Le sujet, rarement traité, est remarquablement mis en lumière dans ce film essentiel. ●

Emmanuelle Litaud  @elitaud

HEBDOS (2)

"L'école est finie"
L'OBS - 6/8/23

"L'école est finie"
LA VIE - 6/8/23



CRISE PRIMAIRE L'ÉCOLE EST FINIE

Documentaire de Julie Chauvin (2022). 52 min.

21h00
PUBLIC SÉNAT

Le 23 septembre 2019, Christine Renon se suicidait dans l'école dont elle était la directrice, à Pantin, en Seine-Saint-Denis. Dans une lettre pour expliquer son geste, elle se disait harassée par ses conditions de travail. Cette tragédie est le point de départ qui a conduit Julie Chauvin à s'intéresser au mal-être du corps enseignant. Ici, pas de chiffre, de commentaire ou d'analyse d'expert : à l'instar de ses précédents documentaires – immersions dans une maison de retraite (« A nos aïeux »), un collège (« les Débatteurs ») ou chez des habitants de Sevrans (« Là où tout se joue ») –, la réalisatrice recueille des témoignages bruts. Si les cinq professeurs des écoles qu'elle a rencontrés dans diverses régions de France disent tous avoir embrassé ce métier par vocation, chacun a connu à sa manière un épisode de profonde désillusion, voire de burn-out. Ils racontent la nécessité de se démultiplier sur tous les fronts en étant « assistant social, éducateur et psy ». Il faut régulièrement assurer le travail de collègues non remplacés (soit avoir deux classes en même temps), gérer seul des enfants en situation de détresse absolue, se confronter à l'intransigeance exponentielle des parents, s'adapter à la multiplication des réformes... Bref, s'investir jusqu'à s'oublier, au point de craquer, dans l'indifférence totale d'une hiérarchie qui brille par son



absence. Après quinze ans de métier, Lucie a démissionné. Manon, qui, comme la regrettée Christine Renon, officie en Seine-Saint-Denis, a dévié un temps, avant de réussir à reprendre le chemin de l'école. Laurence, vingt-deux ans de service, s'avoue soulagée de partir à la retraite : elle demeure néanmoins inquiète de ce qu'elle laisse derrière elle. Quant à Anthony et Emilie, ils ont tous deux choisi de continuer à s'occuper d'enfants mais en dehors de l'Education nationale. Ce film remarquable prend le pouls d'une crise qui n'est pas seulement celle du recrutement : il met parfaitement en lumière son ressort politique.

HELENE RIFFAudeau

SAMEDI 10

La Vie aime : pas un peu bien beaucoup passionnément.

DOCUMENTAIRE **L'école est finie**

21.00 PUBLIC SÉNAT Manon, Émilie, Anthony, Laurence et Lucie : ce passionnant documentaire donne la parole à cinq institutrices et instituteurs. Tous témoignent des difficultés de leur métier, malgré leur passion pour la profession. L'une se souvient avoir reçu la mission de sauver ses élèves. Une autre raconte comment elle a, durant un été, rangé et réorganisé une petite école dont elle était devenue directrice (en plus d'être institutrice). Et puis les années passant, la surcharge de travail s'est fait sentir. Un des témoins note que l'Éducation nationale est le plus grand employeur français, mais ne dispose d'aucune direction des ressources humaines. Les voilà confrontés à la maltraitance de certains parents, au non-remplacement des collègues...



KEBEN PRODUCTION

Ils évoquent leur burn-out, parfois l'envie de mettre fin à leurs jours. Ils ont accepté de témoigner en hommage à Christine Renon, la directrice d'une école de Pantin (93) qui s'est suicidée trois semaines après la rentrée, en 2019, à 58 ans. Des récits forts, loin des clichés sur la vie de profs, de personnes qui désirent simplement donner le meilleur d'elles-mêmes. **ÉTIENNE SÉGUIER**

QUOTIDIENS (2)

Instits à bout de souffle "L'école est finie"

Le Parisien - 6/10/23

Le tableau noir de l'éducation nationale "L'école est finie"

LE MONDE - 6/10/23



PUBLIC SÉNAT

Instits à bout de souffle



« L'ÉCOLE EST FINIE »

21 heures (1 h 08)

Documentaire français écrit et réalisé par Julie Chauvin (2022)

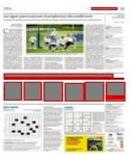
PUBLIC SÉNAT

Pendant l'année scolaire 2020-2021, pas moins de 2 000 enseignants quittaient l'Éducation nationale. Ce chiffre est le symptôme d'un mal-être général. C'est ici les instituteurs du primaire qui ont la parole. Ils racontent leurs désillusions quand leur vision idyllique de l'enseignement se heurte à la réalité du métier. En suivant cinq d'entre eux, ce documentaire émouvant expose la détresse de ceux qui s'occupent de nos enfants.

Au rythme des différentes réformes, ils doivent revoir ce qu'ils ont passé plusieurs années à construire. Une enseignante interrogée confie que, lors de la réforme de 2013, elle a vécu sa fracture du tibia comme un soulagement : elle s'est éloignée durant trois mois pendant la mise en œuvre des transformations. Le documentaire aborde le burn-out, la déconnexion de la hiérarchie et, surtout, la démission.

Une école à bout de souffle est ainsi décrite, l'insuffisance des moyens et la charge mentale trop importante de la profession poussent même certains à commettre l'irréparable.

T.K.



TÉLÉVISION

Le tableau noir de l'éducation nationale : cinq enseignants témoignent

En dépit d'une mise en scène pesante, un documentaire donne à entendre le puissant récit de professeurs des écoles à l'enthousiasme brisé

LCP
SAMEDI 10 - 21 HEURES
DOCUMENTAIRE

Ils déclarent à 92 % aimer leur métier, et 73 % d'entre eux se disent heureux de l'exercer : eux, ce sont les enseignants, d'après le baromètre UNSA-Education, rendu public le 27 mai. Mais cet enthousiasme doit être relativisé : 34 % ne trouvent plus de sens à leur métier (en hausse de 5 % sur un an), 71 % sont en manque de reconnaissance (contre 52 % en 2016), et 90 % estiment que leurs conditions de travail se sont dégradées depuis un an.

La réalisatrice Julie Chauvin donne chair à ces statistiques, mais partiellement puisqu'elle ne donne la parole qu'à des professeurs des écoles en détresse : Lucie, Emilie et Anthony, qui ont démissionné – quitte, pour ce dernier, à enseigner dans le privé ; Laurence qui prend sa retraite, « *soulagée* » ; et Manon qui tient bon, mais ne sait pas jusqu'à quand.

Le film est d'ailleurs dédié « à la mémoire de Christine Renon », directrice d'école à Pantin (Seine-Saint-Denis), qui s'est suicidée en septembre 2019, après avoir envoyé un courrier mettant en cause l'éducation nationale et ses conditions de travail, détaillant « *son épuisement* », la solitude des directeurs, les réformes incessantes et contradictoires. On retrouve les mêmes griefs ce soir.

Manon a commencé à 23 ans, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), persuadée qu'elle devait sauver ces enfants. Emilie est professeure depuis vingt-deux ans, et directrice d'école depuis dix-huit dans le Calvados. Une double casquette

épuisante. Anthony a été professeur des écoles neuf ans, au cours desquels il devait gérer les cours, l'alimentation, le sommeil de ses élèves. Laurence a, elle, « *aimé [son] métier tout de suite* », loin d'imaginer que, trente-neuf ans plus tard, elle serait soulagée de prendre sa retraite. Lucie a enseigné quinze ans dans la Creuse. Comme ses collègues, elle parle du surinvestissement, du temps qu'elle n'a plus pour sa famille.

Chacun a connu un événement qui a été « *la goutte d'eau en trop* ». Que ce soit un accident,

une agression, des menaces de mort, ou des burn-out doublés de maladies (imputées au surmenage), tous dénoncent le sentiment d'abandon, la non-réponse de l'administration, l'absence de soutien. Comme Christine Renon dans sa lettre. Et la pandémie de Covid-19 n'a rien arrangé. Tous ont les larmes aux yeux ou pleurent. Notamment lorsqu'ils osent aborder les tabous des élèves qui subissent des maltraitances ou des violences sexuelles, ou celui de la multiplication de « *profils dysfonctionnants* ».

Des témoignages puissants qui n'avaient pas besoin des artifices d'une mise en scène pesante. Pour scander les récits des enseignants, filmés seuls, chez eux, à leur bureau ou dans leur classe vide, des intermèdes montrent des salles de classe sans élèves ni profs, en théorie pour symboliser l'abandon de l'administration, en pratique au risque de décourager le téléspectateur, ce qui serait dommage. ■

CATHERINE PACARY

L'école est finie, de Julie Chauvin (Fr., 2022, 50 min).

RADIO (2)

PUBLIC SENAT sur RTL "L'école est finie"
RTL Rtl matin - 6/9/23

«L'école est finie» : cinq professeurs livrent leur épuisement dans un documentaire
Europe1.fr - 6/10/23



PUBLIC SENAT sur RTL

08:46:18 On refait la télé - Isabelle Morini-Bosc. 08:46:44 TF1 propose le jeu "The wheel". On a ajouté au nom "Le cercle des 7" pour plaire à l'Arcom, qui veut des titres français. 08:48:34 France 2 diffuse "Tropiques criminels". 08:49: 10 Présentation du documentaire "L'école est finie", demain sur Public Sénat. 08:50:36





«L'  cole est finie» : cinq professeurs livrent leur épuisement dans un documentaire



L  na  g MONIER Europe 1 Matin week-end

Pendant 2h, Europe 1 fait un point complet sur l'actualité pour l'observer sous tous les angles et mieux la comprendre avec de nombreux entretiens,...

Louise Sallé // Crédit photo : JC MILHET / HANS LUCAS / HANS LUCAS VIA AFP
13h00, le 10 juin 2023

L'épuisement des profs face à un système parfois intraitable. Le documentaire "L'  cole est finie", qui retrace le parcours de cinq professeurs des écoles qui ont récemment connu un burn-out, est diffusée ce samedi soir sur *Public Sénat*. Conditions de travail intenable, manque de reconnaissance de l'institution et de compréhension de la part de la hiérarchie... Trois d'entre eux ont décidé de jeter l'éponge, malgré l'amour qu'ils portent à la profession.

"Vous faites mal votre travail"

Car le documentaire s'attarde à mettre en images les fantasmes que l'on colle au métier d'enseignants. Et les premiers à y croire sont les profs eux-mêmes qui tombent des nues lorsqu'ils entrent dans l'éducation nationale. "On demande à l'  cole de plus en plus de choses, avec très peu de moyens humains et matériels, ce qui fait que c'est quasiment infaisable", explique une ex-directrice d'  cole à Europe 1, qui a également participé au documentaire diffusé sur *Public Sénat*.

Conséquence : "Vous faites mal votre travail. En plus, vous avez en face de vous un public de plus en plus spécifique avec des élèves en situation de handicap. Mais, vous n'avez pas les moyens de pousser chaque élève là où vous voulez l'amener", regrette-t-elle.

Des profs laissés seuls face aux difficultés du terrain

Autre problème, le comportement de certains élèves, poursuit l'ancienne principale. Cette dernière a été menacée de mort par un élève. "Je n'ai pas été du tout aid  e par ma hiérarchie et je n'avais pas de réponse à mes mails, aux appels téléphoniques. Vous êtes seuls face aux difficultés qui s'amoncellent et qui deviennent abyssales", souligne l'ex-directrice.

"Et puis après vous vous dites que vous n'allez pas tenir toute seule face à ce système qui se délite. Donc vous vous protégez, vous en allez en faillite, c'est-à-dire vous quittez

le navire pour pouvoir rester vivant", conclut-elle. L'idée de faire ce film est né après le suicide de Christine Renon en 2019. Cette directrice d'école à Pantin en Ile-de-France s'est donné la mort dans le hall de son école, face à l'accumulation travail et la détérioration de son environnement professionnel. "Christine, c'est nous", disent ainsi tous les professeurs face à la caméra dans ce documentaire, diffusé ce samedi soir sur *Public Sénat*, canal 13 de la TNT, à partir de 21 heures.



WEB (4)

« L'école est finie » : un documentaire choc sur le mal-être enseignant
Vousnousils - 6/12/23

Documentaire : « L'École est finie »
Le café pédagogique - 6/9/23

« L'École est finie » : le documentaire de la Bressuiraise Julie Chauvin sur une chaîne nationale
courrierdelouest.fr - 5/24/23

« L'école est finie », au cœur d'une crise (du) primaire
NouvelObs.com - 6/10/23

« L'école est finie » : un documentaire choc sur le mal-être enseignant



Le film « L'école est finie » donne la parole à cinq enseignants, d'abord passionnés, qui ont vu leurs idéaux sur le métier s'étioler petit à petit.

Sœur et conjointe d'enseignants, la réalisatrice Julie Chauvin assistait depuis quelques années à la dégradation des conditions de travail de ses proches. Après le suicide de Christine Renon, elle décide de réaliser un documentaire sur le mal-être enseignant pour faire entendre la voix des professeurs.

Dans « L'école est finie », cinq enseignants, dont la plupart ont quitté l'Education nationale, prennent la parole. Passionnés à leur entrée dans l'enseignement, ils racontent comment la réalité du métier les a fait déchanter, au point parfois de compromettre leur santé.

Samedi 10 juin, le documentaire sera diffusé pour la première fois sur une chaîne nationale, Public Sénat, à 21h.

Vousnousils a assisté à une projection du documentaire à Pantin, et a rencontré Julie Chauvin, Amandine Bugnicourt, membre du collectif Parents du 94, et Manon, enseignante et témoin dans le film.

« L'école est finie », un film de Julie Chauvin produit par Keren Production.

[Lire l'article](#)

Documentaire : « L'École est finie »



Comment en arrive-t-on à perdre l'envie de transmettre aux élèves ? Quels enchaînements de difficultés, d'obstacles, de contraintes, d'injonctions paradoxales conduisent-ils à ébranler l'engagement de toute une vie ? Quel mal-être, quelle souffrance intime amènent-ils à remettre en cause une vocation, voire à quitter le métier ? Dans « L'École est finie », la documentariste Julie Chauvin, prend le temps de regarder et d'écouter des enseignants du primaire, Lucie, Manon, Laurence, Anthony et Emily, dire à voix nue la dureté de la profession qu'ils ont choisie et aimée. La traversée douloureuse d'une crise existentielle, se prolongeant largement au-delà d'expériences individuelles criantes de vérité. Un document TV rare.

Parcours singuliers, constats partagés

Cinq professeurs des écoles-quatre femmes, pour certaines directrices, et un homme, se différenciant par l'ancienneté dans la profession et le lieu d'exercice-nous racontent, face caméra, leur métier, de l'enthousiasme des débuts au 'burn out' et à la rupture, ou à reconversion toujours au service d'enfants. Des témoignages bouleversants de sincérité et de franchise, une parole libre sur les joies, les doutes et la souffrance de ne plus pouvoir exercer ce métier.

Au centre des diverses expériences de professeurs ici recueillies, la passion de l'enseignement et l'intérêt, jamais démenti, pour tous les enfants qui leur sont confiés et le souci constant de leur assurer le meilleur sur le chemin de l'apprentissage et de l'émancipation.

Filmée dans leur intime solitude, avec sensibilité et intelligence, fruit d'une écoute attentionnée, préparée de longue date, éclairée par une mise en scène sobre et poétique, Julie Chauvin réussit la prouesse d'ouvrir les cœurs et les esprits. Et la réalisatrice nous offre une 'radiographie' intime et subversive de la profession enseignante et de la profondeur de sa crise et, au-delà, une réflexion vivante et sans tabou sur le dépérissement des missions essentielles de l'École de la République.

Des enseignants d'aujourd'hui, dédiés à leur métier, formulent avec franchise et émotion des vérités dérangeantes. Et, en tant que spectateurs et citoyens, nous avons l'impression de les voir surgir en pleine lumière, pour la première fois incarnées. Nous comprenons l'implication et la fatigue des enseignants, toujours à l'écoute des élèves (et de leurs familles ou tuteurs), des élèves avec qui ils sont plus longtemps chaque jour qu'avec les proches, endossent aussi les rôles de psychologues, d'éducateurs ou d'assistants sociaux.

Nous saisissons alors les dysfonctionnements systémiques de l'institution, l'écart grandissant entre les injonctions de cette dernière, les politiques successivement menées et la pratique des enseignants, leur immense exigence au diapason de leur vocation première, les efforts surhumains déployés auprès de tous les élèves et la souffrance de ne pouvoir toujours 'tenir' jusqu'au bout leur engagement et la promesse de l'école publique.

Tabou mis au jour, entre souffrance intime et foi en l'École publique

Loin des approches théoriques, « L'École est finie » de Julie Chauvin, observatrice subtile et adepte de la création en immersion auprès de collégiens (« Les Débatteurs » et bientôt « Là où tout se joue »), révèle au grand jour ce qui reste, la plupart du temps, un 'tabou' pour la hiérarchie, l'administration et la société, la souffrance des enseignants.

A l'heure des castings de recrutement académique et du manque de candidats aux concours, les professeurs qui s'expriment ici, en dépit de la dureté de leur parcours respectif, revendiquent leur passion du métier et disent encore, combattifs ou épuisés, leur conviction. Une foi en l'École revendiquée par Manon (12 ans d'ancienneté et qui 'tient bon'), Anthony et Emilie (9 ans et 22 ans d'ancienneté, tous deux reconvertis vers d'autres emplois au service des enfants), Laurence, retraitée à la rentrée prochaine, et Lucie (démissionnaire du métier de ses rêves). Et l'affirmation partagée de la nécessité impérieuse d'un 'Éducation nationale 'au sein de laquelle s'écrit notre avenir commun', selon les mots de la réalisatrice de ce documentaire exceptionnel.

« L'École est finie », documentaire de Julie Chauvin

Diffusion sur PUBLIC SENAT le samedi 10 juin à 21 suivie d'un débat en plateau

Après une programmation le 6 octobre 2022 sur France 3 Normandie, de nombreuses projections-débats organisées par des associations de parents et d'enseignants, des cinémas dans plusieurs villes de France et une projection à l'Assemblée nationale avec la participation notamment de Philippe Meirieu et Georges Fotinos, d'autres sont à venir sur les deux prochains mois dans le Lot-et-Garonne, Finistère, Paris et Tarn-et-Garonne, Val-de-Marne, Seine-Saint-Denis.



« L'École est finie » : le documentaire de la Bressuiraise Julie Chauvin sur une chaîne nationale

Lea VILLATTE

« Nous pensons que ce documentaire est éclairant pour le public, à l'heure où le métier d'enseignant traverse une sévère crise du recrutement » indique la réalisatrice Julie Chauvin, originaire de Bressuire (Deux-Sèvres).

Le film documentaire de la Bressuiraise Julie Chauvin, qui décrit l'Éducation nationale en retraçant les parcours de cinq professeurs des écoles, sera diffusé pour la première fois sur une chaîne nationale.

Après avoir été sélectionné au festival international de Biarritz et diffusé à l'Assemblée nationale, c'est sur la chaîne Public Sénat, le 10 juin à 21 heures, que « L'École est finie » sera retransmis.

La Bressuiraise Julie Chauvin, réalisatrice du film documentaire « L'École est finie ».
Julie CHAUVIN ■





« L'école est finie », au cœur d'une crise (du) primaire



« L'école est finie » (Keren Production)

Le 23 septembre 2019, Christine Renon se suicidait dans l'école dont elle était la directrice, à Pantin, en Seine-Saint-Denis. Dans une lettre pour expliquer son geste, elle se disait harassée par ses conditions de travail. Cette tragédie est le point de départ qui a conduit Julie Chauvin à s'intéresser au mal-être du corps enseignant. Ici, pas de chiffre, de commentaire ou d'analyse d'expert : à l'instar de ses précédents documentaires - immersions dans une maison de retraite (« A nos aïeux »), un collège (« les Débatteurs ») ou chez des habitants de Sevrans (« Là où tout se joue ») -, la réalisatrice recueille des témoignages bruts.

« Assistant social, éducateur et psy »

Si les cinq professeurs des écoles qu'elle a rencontrés dans diverses régions de France disent tous avoir embrassé ce métier par vocation, chacun a connu à sa manière un épisode de profonde désillusion, voire de burn-out. Ils racontent la nécessité de se démultiplier sur tous les fronts en étant « assistant social, éducateur et psy ». Il faut régulièrement assurer le travail de collègues non remplacés (soit avoir deux classes en même temps), gérer seul des enfants en situation de détresse absolue, se confronter à l'intransigeance exponentielle des parents, s'adapter à la multiplication des réformes... Bref, s'investir jusqu'à s'oublier, au point de craquer, dans l'indifférence totale d'une hiérarchie qui brille par son absence.

La suite après la publicité

Après quinze ans de métier, Lucie a démissionné. Manon, qui, comme la regrettée Christine Renon, officie en Seine-Saint-Denis, a dévié un temps, avant de réussir à reprendre le chemin de l'école. Laurence, vingt-deux ans de service, s'avoue soulagée de partir à la retraite : elle demeure néanmoins inquiète de ce qu'elle laisse derrière elle. Quant à Anthony et Emilie, ils ont tous deux choisi de continuer à s'occuper d'enfants mais en dehors de l'Education nationale. Ce film remarquable prend le pouls d'une crise

qui n'est pas seulement celle du recrutement : il met parfaitement en lumière son ressort politique.

Ils sont tous professeurs des écoles et racontent la passion de leur métier, de l'enthousiasme des débuts jusqu'à la crise finale et à la difficile reconstruction. Une traversée pudique et poignante d'une vocation désenchantée.

□□ Le doc #inédit «L'école est finie», samedi à 21h pic.twitter.com/xAFgcYI7ef
— Public Sénat (@publicsenat) June 8, 2023

"L'école est finie"

Samedi 10 juin à 21h00 sur Public Sénat. Documentaire de Julie Chauvin (2022). 52 min. (Disponible en replay sur le site de Public Sénat).



PRESSE PROFESSIONNELLE (2)

"L'école est finie", un documentaire de Julie Chauvin
LA LETTRE DE L'AUDIOVISUEL - 6/5/23

«L'école est finie», suivi d'un débat présenté par Rebecca Fitoussi samedi 10
juin à 21h00
Média + - 6/8/23

Julie Chauvin : «Ce film est un cri d'alerte sur la situation de l'école»

INTERVIEW. «L'École est finie», de Julie Chauvin, sera enfin diffusé sur une chaîne nationale (Public Sénat), le 10 juin en prime time. Dans ce documentaire, cinq professeurs des écoles témoignent à cœur ouvert sur un métier en crise. Entretien avec cette réalisatrice engagée.

Quelle est la genèse de ce projet ?

Cela faisait plus d'une dizaine d'années que j'y pensais. Plusieurs de mes proches sont enseignants, dont ma sœur. Le suicide de Christine Renon, directrice d'école maternelle, en 2019, a mis en lumière cette problématique qui était jusque-là taboue. Samuel Moutel, le producteur de «L'École est finie», a lui aussi été personnellement touché par le sujet et il avait également la volonté de le traiter. C'était donc le moment pour nous deux d'aborder ce thème à travers un film et de révéler au grand public ce qu'il se passe dans nos écoles aujourd'hui.

Que raconte ce documentaire ?

Cinq professeurs des écoles y décrivent leur métier dans ce qu'il a de plus beau, mais aussi de plus dur. Ils témoignent de leur parcours, de l'enthousiasme des débuts à la crise ayant poussé certains d'entre eux à la démission ou au burn-out.

Le choix des témoignages a-t-il été décidé dès le départ ?

J'ai beaucoup réfléchi au début, car je n'ai pas l'habitude de faire des films dits «de témoignage». J'ai plutôt tendance à m'intéresser au cinéma direct, à m'immerger. Avant de rencontrer Samuel Moutel, je voulais faire un film sur un dispositif d'aide aux enseignants. Sauf que celui-ci a été retiré par le rectorat. Nous avons donc décidé d'aborder le problème frontalement et de faire des entretiens, pour laisser toute la place à ces récits.

Comment avez-vous géré la parole de ces interviews parfois très intimes ?

J'ai tout d'abord rencontrés mes témoins avant de les filmer. Nous avons aussi parlé très longuement au téléphone. Ensuite, j'ai pris une journée avec eux pour dérouler leur parcours et les interviewer. C'était un peu particulier dans le sens où nous avons eu beaucoup de rushs, mais c'était notre matière principale. Il faut savoir que raconter un parcours qui a parfois duré 40 ans, c'est long. D'autant plus lorsque l'on souhaite aller dans la subtilité de chacun...

Vous avez fait le choix de ne pas donner la parole à des experts. Pourquoi ?

Les travaux d'experts sur ce sujet sont effectivement nombreux. Mais ils n'avaient



pas leur place dans ce film-là, du moins pour nous. C'est un choix assumé. Je voulais rester le plus fidèle possible aux témoignages, à ce que peut être la vie d'enseignant aujourd'hui. Nous souhaitons aussi filmer dans les écoles, pour mettre en lumière tout le travail invisible. Comme nous n'avons qu'un temps limité à la télévision, c'était impossible d'inclure en plus des avis experts.

Votre documentaire a déjà été diffusé sur France 3 Normandie, mais il est enfin programmé sur une chaîne nationale. Êtes-vous contente ?

Nous attendions avec impatience une diffusion nationale. C'était très important pour nous, car l'éducation n'est pas seulement un problème normand. L'école nous touche tous, que l'on ait des enfants ou non. C'est l'un des piliers de notre société. Avec ce documentaire, nous souhaitons alerter sur les problématiques que rencontrent les enseignants aujourd'hui. Il était donc important pour nous qu'il soit accessible à une heure de grande écoute et qu'il soit accompagné d'un débat, comme le fait Public Sénat. Le réseau national France 3 ne nous avait pas suivis à l'époque, mais France 3 Normandie l'a fait. Je les en remercie encore une fois. C'est par ce biais que nous avons réussi à faire ce film. Une fois diffusé, il a généré beaucoup d'intérêt de la part de parents d'élèves et d'enseignants. Certains ont même organisé des projections ! Samuel avait déjà produit des

dizaines de films et pourtant, c'était la première fois qu'il voyait autant de retours du public. Les gens nous remerciaient de parler enfin de ce sujet.

Que nous racontent ces cinq portraits sur le métier d'enseignant à notre époque ?

Ils décrivent une école qui a aujourd'hui du mal à faire face aux enjeux de notre société, à qui on demande de le faire, mais sans lui en donner les moyens. C'est le cas pour les enfants maltraités ou en situation de handicap, par exemple. C'est très louable de vouloir que l'école soit le creuset du dépistage du handicap ou des problèmes familiaux. Mais les enseignants, eux, se trouvent démunis. Ils sont seuls. Ils auraient besoin d'équipes multidisciplinaires pour les aider à accompagner ces enfants. Ce film nous demande de réfléchir à quelle école et quelle société nous voulons. Et essaie de faire prendre conscience que si les enseignants souffrent, alors les enfants aussi, c'est inévitable. Il faut une ambition bien plus grande pour l'école aujourd'hui.

Espérez-vous que votre film puisse peser dans le débat national ?

En avril, nous avons organisé une projection à l'Assemblée nationale avec des députés : seuls cinq d'entre eux sont venus. Nous avons aussi invité le ministre, mais il n'a pas répondu présent. Cela m'inquiète et m'attriste énormément. Je me suis demandé pourquoi nos élus ne s'étaient pas emparés de ce moment et de ce sujet. Nous avions dans la salle des pointures de l'éducation avec qui échanger et débattre. Mais les gens censés nous représenter, nous les citoyens, n'étaient pas là ! Pourtant, nous avions organisé ce moment sur leur lieu de travail. Ce film est un cri d'alerte sur la situation de l'école, qui va mal. Tous les chiffres sont au rouge. Il y a une énorme crise du recrutement. Le nombre de démissions, lui, a quadruplé en quelques années. Pour moi, c'est une priorité nationale, car si un jour nous n'avons plus d'enseignants compétents dans nos écoles, c'est toute notre société qui va en pâtir. Nous voulions donc bien sûr interpellier les institutions, mais aussi les parents. Beaucoup d'entre eux se sont dits très choqués par ce qu'ils avaient vu. Ils ne se rendaient pas du tout compte de ce qu'il se passait dans les écoles, une fois les portes fermées.

Propos recueillis par Julien Bouisset



En Bref...

Public Sénat : «L'école est finie», suivi d'un débat présenté par Rebecca Fitoussi samedi 10 juin à 21h00

Ce samedi 10 juin à 21h00, Public Sénat proposera le documentaire inédit «L'école est finie» (52') réalisé par Julie Chauvin et produit par Keren Production. Lucie a démissionné du métier qu'elle rêvait d'exercer, Manon tient bon, mais ne sait pas jusqu'à quand, Laurence part à la retraite avec soulagement, Anthony et Emilie quittent l'éducation nationale pour poursuivre ailleurs leur mission auprès des enfants. Ils sont tous professeurs des écoles et racontent la passion de leur métier, de l'enthousiasme des débuts jusqu'à la crise finale et à la difficile reconstruction. Une traversée pudique et poignante d'une vocation désenchantée... Le film sera suivi d'un débat présenté par Rebecca Fitoussi.

